

JOURNÉE DE L'OASU

Cette année l'**Assemblée Générale de l'OASU** aura lieu le vendredi 7 juillet 2017 à la Station Marine d'Arcachon. Nous aurons le plaisir d'écouter Claire Sergeant du CENBG nous parler de Tchernobyl.

DU NOUVEAU SUR L'OFFRE DE FORMATION

Que nous réserve l'offre de formation à la rentrée universitaire 2017-2018 ?

ÇA BOUGE À L'OASU

Arrivées et départs à l'OASU en 2017.



■ «LE BÂTIMENT «OASU»

PAR MARIE-LISE DUBERNET, Directrice de l'OASU

Mumm... Parlons du nouveau bâtiment B18 qui accueille une partie de l'OASU : le LAB, certaines équipes de EPOC ainsi que POREA... dois-je m'attarder sur les cauchemars qu'il a donné à certains d'entre nous pendant des mois ? Ou bien vais-je regarder vers l'avenir et constater le cadre et les moyens offerts par l'Université de Bordeaux à ses équipes de recherche et d'enseignement ?

Les bureaux sont neufs, clairs et modernes; les laboratoires et ateliers bénéficient de prestations de pointe ; les salles de réunion sont équipées et conviviales ; les lieux de vie sont clairs et accueillants. Un visiteur étranger y verra du dynamisme et de l'excellence, un étudiant une vision positive de la recherche qui s'inscrit dans un monde en mouvement. L'inclusion des équipes de recherche/enseignement sur le campus, les locaux de la direction et de l'équipe scolarité de l'UF STE, la présence de responsables de master ou autre unités d'enseignement, en font un lieu de passage pour les étudiants et facilitent l'inclusion des étudiants dans la vie des laboratoires de recherche. En interne, les personnels du LAB, d'EPOC, de POREA et des autres équipes/unités rattachées à l'OASU peuvent se rencontrer et échanger sur les plans scientifique et personnel. Le partage du même bâtiment entre les deux UMR et l'UMS de l'OASU favorise et facilite déjà les projets structurants de l'OASU.

Pour moi c'est un plaisir sans réserve de parcourir les couloirs et de voir cette vie scientifique active au sein d'un campus, de se sentir inclus dans la dynamique des autres laboratoires du campus de Talence/Pessac et de participer sans difficulté à la vie collective du collège et du département S&T.

Je suis bien consciente des autres dossiers immobiliers qui préoccupent nos laboratoires et équipes, et j'attends avec impatience la résolution des difficultés actuelles autour du projet d'EPOC à Arcachon, et des décisions patrimoniales de l'Université de Bordeaux sur le site de Floirac pour le LAB.

Nous avons évoqué l'inauguration du nouveau bâtiment B18. Donnons-nous rendez-vous en Juin 2018 lors de l'assemblée générale de l'OASU.

■ ÉDITO

Tout d'abord, je souhaite remercier Éric Villenave et Benoît Sautour pour avoir gardé le cap du bateau OASU lors de la réunification de l'Université de Bordeaux, tout en préparant les chantiers scientifiques d'élargissement de l'OASU et en assurant l'installation de certaines équipes dans le nouveau bâtiment B18.

Le temps est maintenant mûr pour développer une nouvelle vision de l'OASU. Sur les prochains mois, avec les Conseils et avec vous, je vais engager une réflexion en profondeur sur l'identité de l'OASU. J'espère que nous aboutirons à une construction qui permettra d'accroître le rayonnement de l'OASU et qui contribuera à renforcer le sens que nous attachons à notre appartenance à l'OASU.

Mes premiers pas dans un OSU datent de 1998 où j'étais maître de conférences à l'Université de Franche-Comté. J'ai défendu avec passion «mon observatoire» qui était menacé de fermeture. Comme astronome/CNAP à l'Observatoire de Paris, j'ai continué à approfondir cet attachement à la communauté des OSU. Aujourd'hui la dynamique qui m'anime est celle de ma conviction sur les missions des OSU, sur l'importance d'être solidaires pour mieux peser dans un environnement compétitif, et sur le respect des équilibres entre les intérêts de chacun. J'avoue que ce n'est pas facile tous les jours, mais si c'était facile je n'aurais pas pris le job :-)

Marie-Lise Dubernet,
Directrice de l'OASU

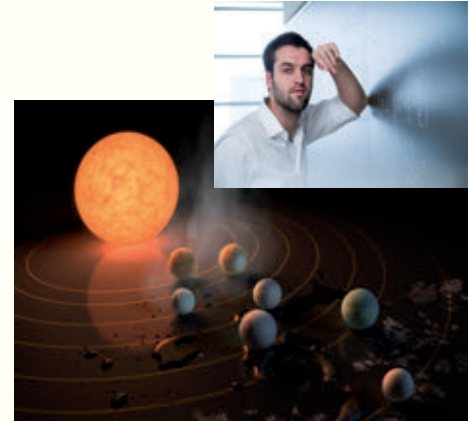
■ Sommaire

- Editorial
- Le Bâtiment OASU
- Trappist1 : comment partir à la découverte de nouveaux mondes...
- 11^{ème} conférence sur les dinoflagellés
- Géoressources & Environnement
- Du nouveau sur l'offre de formation en master
- Les intermèdes OASU
- «Quand l'Atlantique Nord souffle le chaud et le froid».
- COAST Bordeaux 2017
- Vous avez dit SNO : «KIDA»
- Et pendant ce temps dans la forêt landaise ?
- Journée thématique de l'OASU
- Une cellule qualité à l'OASU
- Ça bouge à l'OASU...
- Qu'est-ce que l'ADOUB ?

■ TRAPPIST 1 : OU COMMENT PARTIR À LA DÉCOUVERTE DE NOUVEAUX MONDES SANS QUITTER LA TERRE FERME

PAR JÉRÉMY LECONTE (chercheur au CNRS-LAB)

Sept planètes de taille terrestre et de température modérée gravitent autour de l'étoile Trappist-1. C'est ce qu'a découvert une équipe internationale impliquant notamment des chercheurs du LAB. Mais comme toute exploration, cette découverte s'est faite par étapes. Après la découverte de trois des sept planètes par le télescope Trappist de l'ESO en 2015, il faudra attendre 2016 pour réobserver l'étoile et révéler l'existence de sept planètes ! Et l'histoire ne s'arrête pas là. En effet, si cette campagne de suivi observationnel avait révélé la présence de la septième planète, Trappist-1 h, cette dernière n'avait transité devant son étoile qu'une seule fois, empêchant les astronomes de mesurer la période de son orbite, c'est à dire sa position dans le système. Cela ne les a pas empêchés d'essayer de prédire cette période sur la base des différentes résonances orbitales dans le système, à l'instar de Neptune, dont l'existence et la localisation avait été prédite par Urbain Le Verrier pour expliquer des anomalies dans l'orbite d'Uranus. Une prédiction qui se révélera correcte quelques mois plus tard grâce à de nouvelles observations, du télescope spatial Kepler cette fois ci, qui ont observées plusieurs transit de Trappist-1 h exactement aux dates prédites. Et cela ne fait que commencer. Grâce aux caractéristiques uniques du système Trappist-1, on pourra dans un avenir très proche caractériser non seulement la composition interne des sept planètes, mais aussi celle de leurs atmosphères !



■ 11^{ème} CONFÉRENCE INTERNATIONALE SUR LES DINOFLAGELLÉS MODERNES ET FOSSILES

Les meetings DINO, initiés aux USA en 1978, sont *focalisés sur l'étude des dinoflagellés*. L'étude de cet important groupe de phytoplnton (micro-algues), 3^{ème} producteur primaire océanique, mobilise des chercheurs du monde entier et se décline en un nombre important de sujets à forts enjeux académiques et sociétaux. Les thématiques de recherches associées, fondamentales et appliquées, vont de la biostratigraphie pour les compagnies pétrolières aux efflorescences toxiques et autres problèmes de santé publique, ou de la paléoclimatologie à des aspects d'écologie moderne. (<http://www.sudouest.fr/2014/05/23/interdiction-etendue-1563788-2733.php>). Seules conférences internationales croisant les recherches sur les registres moderne et fossile, ce meeting, très attendu car ayant lieu tous les 4 ans rassemblera des scientifiques de haut niveau. Organisé en France et à Bordeaux pour la 1^{ère} fois il aura lieu du 17-07-2017 au 21-07-2017 à l'OASU/ Université de Bordeaux, Amphithéâtre du B18N.

Toutes les infos sur : <http://laplf.org/dino11/news.htm>

■ CONNAISSEZ-VOUS GÉORESSOURCES & ENVIRONNEMENT : UNE ÉQUIPE ASSOCIÉE À L'OASU ?

PAR MAÏLYS MESTARI (Chargée de communication ENSEGID et Chargée des réseaux sociaux pour Bordeaux INP)

Géoressources et Environnement est une équipe d'accueil (EA 4592) sous co-tutelle de Bordeaux INP et de l'Université Bordeaux Montaigne. Elle compte près de 60 personnes dont les recherches portent sur 2 thèmes scientifiques. Le thème général de l'équipe est : « Systèmes sédimentaires réservoirs : dynamique, transfert et interactions »

La recherche est organisée autour de 2 thématiques :

1. Transferts et interactions dans les systèmes aquifères

>> Comprendre les processus sédimentaires structuraux et diagénétiques à l'origine de l'hétérogénéité des systèmes carbonatés et des réservoirs à différentes échelles (depuis celle du pore jusqu'à celle du bassin) en associant l'étude de l'architecture des corps sédimentaires, leurs évolutions temporelles et les différents mécanismes de transfert (hydrique, hydrodynamique, thermique, gaz, ...).

2. Systèmes sédimentaires et réservoirs carbonatés

>> Appréhender les modalités de transfert de pression, de masse et d'énergie au sein des aquifères complexes (libres ou captifs) soumis à des pressions naturelles/anthropiques par une approche intégratrice pluridisciplinaire (hydrodynamique, géochimie, isotopie, etc.). L'objectif scientifique est de caractériser, de quantifier et de modéliser les différents processus à l'origine de l'architecture et de l'hétérogénéité des systèmes sédimentaires carbonatés réservoir, ainsi que les différents mécanismes de transferts et d'interaction des fluides associés (transferts hydrodynamiques, thermiques, gaz, etc.).

Il s'agit d'une démarche intégrant différentes disciplines des géosciences à différentes échelles (géologie sédimentaire, hydrogéologie, géochimie, géophysique, géo-imagerie) dont le but est d'optimiser l'exploration et la gestion des géoressources dans les bassins sédimentaires.

L'équipe est associée par convention, depuis janvier 2011, à l'Observatoire Aquitain des Sciences de l'Univers, l'OASU.

Afin de renforcer sa notoriété, sa visibilité et son attractivité en France et à l'international, à partir de septembre 2017, l'EA Géoressources et Environnement se dote d'une nouvelle identité et devient :



■ LES INTERMÈDES OASU

Cycle de conférences mensuelles. Celles-ci sont généralement données par des chercheurs de l'OASU et s'adressent au grand public. Déjà 9 conférences ont été données depuis le mois d'octobre 2016. A partir de septembre prochain et avec la bonne volonté de tous, nous alternerons avec des conférences sur les métiers, plateformes, services terrains, services techniques, etc... Si vous avez envie de faire connaître votre travail, échanger, partager vos expériences alors «Les Intermèdes OASU» est le bon format pour le faire.



Contact : Lydie.Durepaire@u-bordeaux.fr

■ «QUAND L'ATLANTIQUE NORD SOUFFLE LE CHAUD ET LE FROID»

PAR DIDIER SWINGEDOUW (chercheur au CNRS-EPOC)

La possibilité d'un changement important du climat autour de l'Atlantique est connue depuis des décennies, comme symbolisée par la fiction hollywoodienne « Le jour d'après ». Pour en évaluer le risque exact, des chercheurs du laboratoire EPOC et l'Université de Southampton ont développé un nouvel algorithme pour analyser les 40 modèles produisant les projections climatiques prises en compte dans le dernier rapport du GIEC. Parmi ces 40 modèles, 7 ont montré au cours du XXI^e siècle des refroidissements rapides de plus de 2°C au niveau du gyre subpolaire en moins de 10 ans. L'évaluation de ces modèles par rapport aux observations de la stratification dans ce gyre, variable clef dans le phénomène de convection qui est central dans les mécanismes qui expliquent ces changements brutaux, montrent qu'ils sont plutôt très performants pour bien représenter cette variable. En prenant en compte ce critère pour l'évaluation du risque, la probabilité d'un refroidissement rapide de l'Atlantique Nord au cours du XXI^e siècle se situe à près de 50 %, ce qui pourrait fortement atténuer le réchauffement climatique au niveau des zones côtières de l'Atlantique Nord. La revue *Nature Communications* a publié ces résultats le 15 février 2017 dernier.



■ COAST BORDEAUX 2017

Le symposium : «Systemic and Biodiversity Evolution of Marine Coastal Ecosystems under the Pressure of Climate Change, Natural and Anthropogenic Local Factors » aura lieu du 7 au 10 novembre 2017, au Domaine du Haut-Carré à l'Auditorium de l'AGORA.

«La manifestation sera précédée d'une session plénière du colloque annuel RESOMAR (national) le 6 après-midi et 7 novembre matin, également dans l'auditorium de l'AGORA»

La date limite des inscriptions est fixée au 1er octobre 2017

Tous les détails du symposium et du forum sur <http://colloquebordeaux2017.Socfjp.com/fr/>



■ VOUS AVEZ DIT SNO : KIDA : l'outil de centralisation des données de physico-chimie pour l'astrophysique

PAR VALENTINE WAKELAM (directrice de recherche au CNRS-LAB) :

<http://kida.obs.u-bordeaux1.fr/>

La matière interstellaire est composée de gaz et de petits grains de poussières. Dans la galaxie, cette matière est en mouvement constant et forme localement des structures denses où vont naître les étoiles et les planètes. La composition chimique de cette matière a une influence sur les processus physiques de la formation stellaire et planétaire, gouvernant en partie notamment la vitesse à laquelle ces systèmes se forment. Le milieu interstellaire est un environnement particulier où a lieu une chimie exotique produisant de nombreuses molécules organiques. Une des questions que les astrophysiciens se posent concerne la survie de ces molécules lors de la formation des systèmes planétaires et leur incorporation dans les planètes jeunes.

Pour étudier cette chimie, les astrophysiciens construisent des modèles qui sont basés sur des données de physico-chimie telles que les vitesses de chaque réaction chimique. Ces modèles calculent la cinétique chimique en fonction du temps pour des conditions extrêmes du milieu interstellaire et des milliers de processus physiques et chimiques en compétition. La base de données KIDA regroupe ces données de physico-chimie dans un même format unique et les met à disposition de la communauté internationale. La base est régulièrement mise à jour à partir de la littérature et le sera encore pour de très nombreuses années.



■ JOURNÉE SCIENTIFIQUE DE L'OASU

La 9^{ème} journée thématique de l'OASU aura lieu le 12 octobre dans le cadre de la fête de la science. Le thème de cette journée est d'ores et déjà retenu.

«Les ondes au service du suivi de l'environnement».

Nous nous donnons rendez-vous dans les locaux de l'IMS le 12 Octobre 2017 de 13h30 à 18h.

Le programme est à venir.

■ À BÂTONS ROMPUS

Petits potins un pas plus loin...

Vous avez maintenant l'habitude de ce rendez vous mensuel, convivial et ça marche, alors continuez à venir nombreux.



■ UNE CELLULE QUALITÉ À L'OASU

PAR SOPHIE FERREIRA ET CERISE DAFFE (UMS POREA)

La volonté de partager des compétences et d'œuvrer dans une même démarche d'amélioration de nos pratiques de travail s'est concrétisée en octobre 2016 par la création d'une cellule qualité OASU, regroupant les personnels volontaires des unités EPOC, LAB et POREA. S'appuyant sur des référentiels normatifs et sur des expériences professionnelles, cette cellule a débuté son travail en définissant des ateliers. Les discussions initiales ont permis de définir les thèmes suivants :

- demandes de travaux
- gestion et stockage des échantillons
- métrologie
- nouveaux entrants et cahiers de laboratoire
- organisation et archivage commun des données

Pour chacun de ces ateliers, un état initial dans les unités est établi. Des discussions sont menées avec les acteurs internes ou externes à la cellule dans le but de proposer des actions à mettre en place sur le court ou le long terme. Ces actions communes à l'OASU permettront un gain en qualité, en temps et pourquoi pas financier en mutualisant les prestations externes comme la métrologie. Les comptes rendus généraux sont diffusés à l'ensemble de l'OASU.

Pour communiquer avec les membres, un mail commun existe : «OASU, Cellule qualité» qualite-oasu@diff.u-bordeaux.fr.

Cette cellule est un lien d'échange, ouverte à tous les membres de l'OASU. N'hésitez pas à nous rejoindre en adressant un message aux animatrices, Cerise et Sophie (cellule-qualite@u-bordeaux.fr).

■ ÇA BOUGE À L'OASU

Les nouveaux personnels arrivés en 2017 :



LAB

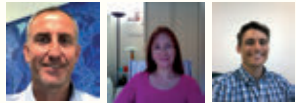
Jean-Baptiste MARQUETTE, Chercheur CNRS

UMS POREA (de gauche à droite) :

Franck DELALÉE, Directeur Technique à l'OASU

Marie-Lise DUBERNET, Directrice de l'OASU

Gaëtan JACOB, Responsable Administratif et Financier à l'OASU



■ RÉCOMPENSÉE PAR LE CNRS

Hélène BUDZINSKI, DR, CNRS, du laboratoire EPOC et co-directrice du LabEx COTE, est lauréate 2017 de la médaille d'argent du CNRS.



Cette récompense distingue un chercheur pour l'originalité, la qualité et l'importance de ses travaux, reconnus sur le plan national et international.

■ À découvrir...

Grégory Lambert, Chargé de communication à l'IRSTEA présente : <https://theconversation.com/fr>

THE CONVERSATION
L'espérance universitaire, l'engagement journalistique

The Conversation France est un média en ligne d'information et d'analyse de l'actualité indépendant, qui publie des articles grand public écrits par les chercheurs et les universitaires. L'équipe de journalistes expérimentés travaille en collaboration avec les universités et les instituts de recherche afin de diffuser leur savoir vers le plus grand nombre.

Dans le magazine U#07 de l'Université de Bordeaux.

La mission océanographique CARAMBAR à l'honneur.

Un article et de très belles photos de la mission CARAMBAR, qui a eu lieu du 30 novembre 2016 au 2 janvier 2017, sont disponibles dans le dernier numéro du magazine de l'Université de Bordeaux U#07 en pages 34 à 37.



Le Banc d'Arguin à la loupe. Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le Banc d'Arguin, quand et comment il s'est formé, etc... C'est dans le dernier numéro du magazine de l'Université de Bordeaux U#07 en pages 32-33.



■ DU NOUVEAU SUR L'OFFRE DE FORMATION EN MASTER À L'UNIVERSITÉ DE BORDEAUX

La rentrée 2017 verra l'application de la réforme mettant en place la sélection des étudiants à l'accès au master 1. Actée par la Loi du 23 décembre 2016 cette sélection à l'issue de la licence a pour objectif de faire du master une véritable formation sur deux ans. Les universités sont désormais autorisées à déterminer leurs capacités d'accueil ainsi que leurs modalités de recrutement à l'entrée de chaque master. Ces informations sont depuis le 31 janvier 2017 affichées sur le portail national «trouvermonmaster», qui recense l'intégralité des diplômes nationaux de master (DNM) proposés par les établissements d'enseignement supérieur français.

■ QU'EST CE QUE C'EST ?

ADOUB

PAR ARNAUD COLLIOD (PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION)

L'Association pour le Développement de l'Observatoire de l'Université de Bordeaux (ADOUB) est une association fondée en 1977 qui a pour but de développer les activités scientifiques, culturelles, sociales et sportives au sein du Laboratoire d'Astrophysique de Bordeaux.

Ainsi, pendant 40 ans, l'ADOUB a organisé et coordonné diverses activités et manifestations pour les personnels de l'observatoire à Floirac. Suite à notre installation dans notre nouveau bâtiment de Pessac, nous souhaitons faire perdurer l'association en élargissant ses activités aux personnels de l'OASU (LAB, EPOC, UMS POREA) des sites B18/B18N et station marine d'Arcachon. Afin de mieux nous connaître, nous organiserons dans le cadre de la prochaine Assemblée Générale de l'OASU une réunion ouverte à tous. Cela nous permettra d'échanger sur les différents projets ou idées que vous pourriez avoir afin d'amener davantage d'animation au sein de l'OASU, tout cela dans un esprit de partage et de convivialité. Le bureau de l'ADOUB (adoub@mail.obs.u-bordeaux1.fr)